

65

Mensuel publié
par Le Channel, Scène
nationale de Calais
N° 65, novembre 1999

Sillage

Trace que laisse
derrière lui
un corps
en mouvement

Le Channel
Scène nationale

Direction
Francis Peduzzi

B.P. 77
62102 Calais
cedex

Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20

Site: [www.
lechannel-calais.org](http://www.lechannel-calais.org)

Email: [lechannel@
lechannel-calais.org](mailto:lechannel@lechannel-calais.org)



Cofondateur du Ballatum théâtre, Guy Alloucherie revient à Calais à la tête de la compagnie Hendrik van der Zee, avec ce spectacle multiple tour à tour drôle, émouvant, touchant et surprenant.



Une représentation à voir avec vos enfants avec ces deux petites pépites de Damien Bouvet, *Petit cirque* et *Les petits toros*. Cela se passera aux anciens abattoirs. Attention, jauge limitée et c'est à 16h.



C'est le groupe qui monte. Ces gitans de Perpignan commencent à approcher toutes les grandes scènes européennes. Ils sont à Calais au théâtre municipal pour un seul concert. C'est superbe.



C'est encore du hip-hop et ce n'est déjà plus du hip-hop. Käfig décloisonne le genre et s'échappe des modèles figés. Au final, cela donne un spectacle frais, enlevé. C'est une des raisons qui fait de Käfig une des compagnies les plus prometteuses.



Cent objets (c'était la limite maximale) lui ont été confiés par les habitants de Calais. Des objets que Jean Kerbrat transforme actuellement à la galerie de l'ancienne poste. C'est à partir du vendredi 19 novembre à 18h que l'exposition sera visible.



Les airs du désir

Un terrain de jeu, un terrain de recherche, un terrain vague. C'est là qu'a lieu l'action de *Quoi? - L'éternité*. Des bouts de textes, des bouts de vie, *Quoi? - L'éternité* procède par accumulation. Comme un inventaire de ce qu'on aime ou de ce qu'on déteste, *Quoi? - L'éternité* est un voyage dans nos vies fragmentées, faites d'envies multiples et peuplées de désirs et de dégoûts.

Eugène Durif s'essaye ici à parler du travail de Guy Alloucherie.

Je ne sais pas sous quel «angle» comme l'on dit, à partir de quelle perspective, commencer à écrire sur, autour de Guy.

J'aime ses textes rythmés, syncopés, pleins d'humour, de noirceur et de tendresse : vertiges du quotidien dans des atmosphères suburbaines, jeux enfantins qui tournent au noir ou au blues, interrogations brûlantes sur le désir de continuer, au jour le jour, obstinément à vivre...

J'aime aussi dans le travail du plateau, comme on dit aussi, sa présence attentive, le regard qu'il porte sur les acteurs, sur ce qui arrive dans le moment de la découverte...

L'année dernière, j'ai vu, à Liévin, une première esquisse de *Quoi? - L'éternité*.

J'en ai gardé le souvenir de fragments, petits bouts de récits, à la limite de la biographie et de la fiction, là où une histoire se met en

place, commence à naître comme malgré elle, dans les tours et les détours qu'elle dessine en se formant. Là où tout se joue, où tout peut arriver, se tisser et se tramer dans le mouvement heurté, rythmé des corps et des paroles. À peine fixé, cela se défait, se reforme comme pour mieux naître autrement, comme pour mieux se défaire encore et reprendre, obstinément, ce mouvement d'approche. Un corps en cherche un autre, un corps tâtonne pour trouver sa place, jamais la bonne, pour trouver un autre corps, jamais tout à fait celui-là, l'approche et déjà le fuit, le perd au moment même où il le saisit. Alors ça reprend et continue, ça valse à plusieurs temps, ça tombe à côté, ça marche et court en tous sens, ça «syncopé» jusqu'à la chute, pas tout à fait la chute, ça bégaye et ça reprend, ça titube et se dresse dans la parole, ça dit l'amour qui ne peut jamais tout à fait se dire. Ou alors un peu à côté, un peu de travers. En approche de l'autre et jamais tout à fait à la bonne place. Ça reste «en souffrance», et ça ne cesse de tendre vers l'autre. De trop l'embrasser, mal l'étreindre, de l'étouffer en voulant le prendre avec amour. Entre, des éclaircies, des «épiphanies» du quotidien, des surgissements miraculeux qui ne peuvent arriver que furtivement, et la chute lente des corps, l'épuisement de la répétition où brusquement la grâce, toute la grâce - la légèreté et la pesanteur en même temps - serait là, dans le geste, une parole, une esquisse, une esquive.

Eugène Durif

Quoi ? L'éternité
Mercredi 10 novembre 1999 à 20h30
au théâtre municipal



Photo Philip Bernard

Le bric et le broc

Le cirque, c'était autrefois les gladiateurs et les fauves. Et un combat où il fallait déployer toutes ses ressources. C'est ce même défi que relève Damien Bouvet en se jetant dans l'arène de son petit cirque. Géant, cependant!



Damien Bouvet est un chapiteau: avec son entonnoir sur la tête, il en a la forme. Damien Bouvet est un cuisinier: tire-bouchon, casserole, gant et côte de porc font partie de son univers. Un univers où la piste, la ménagerie, le cercle de feu et la cage aux fauves lui collent au corps. Damien Bouvet est un metteur en cirque: en vingt minutes, trois casseroles, un gant et un tire-bouchon il met en situation deux chevaux, une otarie, un éléphant, un ours, un lion (ça, c'est pour les bêtes), un fil-de-fériste et un clown blanc. Spectacles de bric et de broc (les objets sont dénichés chez les antiquaires et dans les magasins de jouets), *Petit cirque* et *Les petits toros* sont remarquables par leur cohérence et leur dépouillement.

Petit cirque et Les petits toros

Représentations scolaires
Les lundi 15, mardi 16, jeudi 18
et vendredi 19 novembre 99

Représentation tout public
Mercredi 17 novembre 99
Attention, ce spectacle a lieu à 16h
aux anciens abattoirs

Gitans de Perpignan

D'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre, d'une musique à l'autre, l'extraordinaire faculté d'adaptation des tziganes semble défier le temps. La société gitane n'est pas un monde sans lois. Elle est le produit de l'évolution d'une organisation ancestrale qui a façonné dans tous les domaines une petite civilisation unique.



Photo Lucille Reyboz

Étrange et singulier parcours que celui de Tekameli, groupe de sept musiciens issus de deux quartiers de Perpignan, autrefois rivaux, Saint-Jacques et Le Vernet. Comme pour tous leurs autres frères gitans du monde, la musique fait, depuis l'enfance, partie du quotidien... Pour l'un, auprès d'un oncle, pour l'autre, grâce à un père ou un grand frère... La rumba catalane, ils l'ont chantée tout jeunes, et très souvent lors des mariages gitans, tremplins idéaux pour des musiciens en herbe. Ce style musical a été importé, dans les années 50, de Cuba en Espagne. Réinterprétée par les gitans de Barcelone, qui y ont ajouté leur piment personnel - comme le «ventilateur», un rythme fortement marqué à la guitare -, la rumba, baptisée catalane, acquiert de nouvelles couleurs. Mais les chants de Tekameli vibrent d'une émotion toute particulière qui transparaît à travers la superposition magique de leurs voix. Une force qui leur vient sans doute d'un autre répertoire ancré dans leur culture familiale, celui des chants religieux. Il s'agit de ceux de l'église évangélique, un mouvement qui a converti, depuis les années 60, la majorité de la communauté gitane du Roussillon. Gitans «pas comme tout le monde», les Tekameli ont su faire fructifier des rencontres insolites : musiciens indiens du Rajasthan, tziganes d'Europe de l'Est, troupe de danse contemporaine, musiciens de raï... Ouvertures, plutôt rares, il faut l'avouer, pour des gitans peu enclins à regarder ailleurs si ce n'est de l'autre côté de la frontière, au-delà des Pyrénées, vers la famille espagnole.

Tekameli
Mardi 23 novembre 1999 à 20h30
au théâtre municipal

Un violon sur les doigts

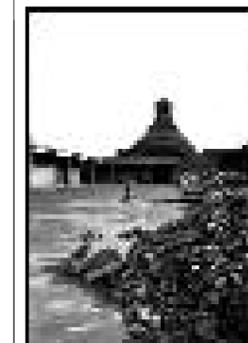
Mourad Merzouki, de la compagnie Käfig, parle comme il danse, mélange de costaud et de douceur. Mourad Merzouki et les six danseurs de Käfig réécrivent la danse des banlieues. Il fallait pourtant oser: le violon pour tout thème hip-hop, avec pupitres, chef d'orchestre et tout le tintouin. Loin, très loin des archétypes foot/télé/baston de la banlieue.



«Je suis le directeur artistique de Käfig, explique Mourad Merzouki. La chorégraphie est collective. Chaque danseur apporte son geste, sa présence, forge le groupe». C'est ça l'allure hip-hop: savoir être ensemble. Panache de l'aventure partagée avec Chaouki Saïd, Najib Guerfi, Rachid Hamchaoui, Brahim Bouchelaghem, Yann Abidi et Frank Il Louise, un sacré musicien. Un seul désir: échapper à l'étiquette «hip-hop, mouvement social», en affirmant une volonté artistique, le souci d'une écriture chorégraphique. Sans pour autant perdre l'énergie d'une danse frontale dont les figures, complexes à souhait, disent d'emblée le courage physique, l'habileté des jeunes des cités, et aussi que le hip-hop n'est pas à la portée du premier blanc-bec venu. C'est un langage, une branche cadette de la danse contemporaine. «Cette dernière pièce a été si lourde à porter, explique Mourad Merzouki. Tout le monde parle de l'évolution du hip-hop. Mais comment s'y risquer sans perdre ce qui nous a poussés sur scène?».

Récital
Compagnie Käfig
Vendredi 26 novembre 1999 à 20h30
au théâtre municipal

Le passager (J-82)



Photographies

François Van Heems, photographe, s'est vu confier par le Channel le suivi des travaux. Un jour, nous pourrions donc voir l'avant et l'après, mesurer la transformation opérée dans les abattoirs. Dans l'attente quelques images volées sur le chantier depuis juin dernier.

Arrivée

Ce début novembre voit la phase (presque) finale de l'aménagement de l'espace du *Passager* dans les abattoirs. L'équipe de François Delarozière et de Claude Rigot est à pied d'œuvre pour la touche ultime.



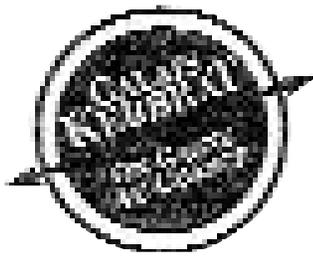
Photos François Van Heems

Hommage

La rumeur se moque volontiers de la fonction municipale. Nous voulons témoigner ici de l'excellent travail que les employés municipaux ont accompli au *Passager*. Un travail effectué avec beaucoup de soin, énormément de gentillesse et une aide évidente pour la scène nationale.

Chauffage

La *cabane* était certes sympathique mais les radiateurs donnaient quelquefois des signes de fatigue à chauffer le volume. Rien de tout cela au *Passager*, quel que soit le temps, nous tiendrons les 20 degrés Celsius.



À toi, à moi



Photo François Van Heems

Vous avez répondu nombreux à l'annonce de Jean Kerbrat. Plus de cent objets lui ont été aimablement confiés. Désormais, l'objet prêté avec sa propre histoire, va être transformé par sa mise en rapport avec d'autres achetés, trouvés par l'artiste. Ainsi, s'établit un dialogue entre le prêteur et l'artiste qui le transformera.

À la galerie de l'ancienne poste, Jean Kerbrat a ouvert les portes de son atelier le 20 octobre 1999. Nous vous invitons vivement à venir le rencontrer.

Pour connaître les horaires de ces portes ouvertes, vous pouvez nous contacter au 03 21 46 77 10.

Exposition Jean Kerbrat

Gagner au change
du vendredi 19 novembre
au dimanche 19 décembre 1999
à la galerie de l'ancienne poste

Vernissage

le vendredi 19 novembre 1999 à 18h

Carte Channel : les tarifs du mois

Théâtre
Mercredi 10 novembre à 20h30
Quoi, - L'éternité ?: deux cases

Théâtre
Mercredi 17 novembre à 16h
Petit cirque et Les petits toros:
une case

Musique
Mardi 23 novembre à 20h30
Tekameli: deux cases

Danse
Vendredi 29 novembre à 20h30
Récital: deux cases

Les rendez-vous de décembre 1999

Théâtre
La peau d'Élisa
Les Fous à Réaction (associés)
jeudi 2 et vendredi 3 décembre
1999 à 20h30
aux anciens abattoirs

Théâtre jeune public
**Le pont de pierres et la peau
d'images**
Vincent Goethals
Représentations scolaires
jeudi 9 décembre 1999 au
théâtre municipal

Danse
Ballet royal du Cambodge
mardi 14 décembre 1999 à
20h30
au théâtre municipal

Événement urbain
Feux d'hiver
Du mardi 28 au vendredi 31
décembre 1999
se déroulera, sur le site Charost,
la manifestation *Feux d'hiver*
sous chapiteau, organisée
par le Channel
Manifestation subventionnée
par la ville de Calais.
En partenariat avec la Chambre
de Commerce et d'Industrie
de Calais, l'office de tourisme
et les unions commerciales.

Rappel

La carte Channel
coûte 230 F (dix cases)

La carte Channel jeunes
coûte 160 F (huit cases)
(étudiants, chômeurs
et moins de 18 ans)

Non nominative, valable un an
à partir de la date d'achat
pour tous les spectacles
du Channel et les séances
au cinéma Louis Daquin

Entre Noël et nouvel an: Feux d'hiver



Imaginez un village de toiles sur le site Charost. Imaginez que de 10h du matin à minuit, il y ait toujours quelque chose à faire ou à voir. Imaginez que vous puissiez converser dans une tente orientale en buvant du thé. Imaginez-vous jongleur ou suspendu à neuf mètres de hauteur au bout d'un élastique. Imaginez vos enfants sur un manège encore jamais vu pendant que vous apprenez à danser. Imaginez vos mains qui se réchauffent près d'un bœuf embroché qui tourne sur des braises. Imaginez des ambiances musicales différentes chaque soir. Imaginez votre rire face à des clowns russes ou un chanteur français bien de chez nous. Imaginez tout cela, vous y êtes.

La manifestation du Channel prévue entre le 28 décembre et le 31 décembre 1999 prend corps. Un programme spécifique sera diffusé début décembre. D'ores et déjà, nous sommes en mesure de vous donner quelques indications. Et nous pouvons procéder aux premières inscriptions et réservations.

Au programme entre autres

Spectacle

Mardi 28, mercredi 29, jeudi 30
et vendredi 31 décembre 1999 à 15h30

**Fantaisies ou
six personnages attendant le vent**
Spectacle de clowns
par le Théâtre Farces de Saint Pétersbourg

Tarif carte Channel: 2 cases par personne

Le 31 décembre 1999

On se regroupera sous le grand chapiteau. On y mangera, on y dansera, on se rendra éventuellement au feu d'artifices à minuit moins dix, on retournera sous le chapiteau et on pourra même goûter la soupe à l'oignon au petit matin.

Tarif : 2 cases et 250 F pour le repas (nous préciserons tout cela)

Cabaret

Mardi 28 décembre 1999 à partir de 19h30

Tshirikly
Des années 30 à la musique tzigane
**Gérard Morel
et les garçons qui l'accompagnent**
Chansons d'humour et d'amour vache

Ezouren
Musiques du bassin méditerranéen

Mercredi 29 décembre 1999 à partir de 19h30

Jazz'm
Dans la ligne de Chet Baker
**Gérard Morel
et les garçons qui l'accompagnent**
Taraf Borzo
Musiques de l'Europe de l'Est

Jeudi 30 décembre 1999 à partir de 19h30

Samson Rheinardt et son orchestre
Dans la ligne de l'oncle, Django
**Gérard Morel
et les garçons qui l'accompagnent**
Santo y Fiesta
Ambiance de bal populaire

Tarif carte Channel: 2 cases par personne
et par soirée

Pour les enfants

De nombreuses animations et propositions artistiques concerneront les enfants. Pour l'heure, nous pouvons vous annoncer la mise en place d'un stage de cirque pour les enfants de 6 à 8 ans et de 9 à 13 ans. Ce stage se déroulera du 28 au 31 décembre 1999, à raison de trois heures par jour (une heure et demie le matin et une heure et demie le soir).

Quatre ateliers seront proposés : jonglerie (balles, foulards, massues, bâtons, diabolos, boîtes), acrobatie (au sol et portée), équilibre sur objets (fil, boule, rouleau, monocycle) et trapèze. Quatre formateurs de l'école régionale de cirque de Lomme assureront le suivi des ateliers. Chaque enfant est inscrit pour les quatre jours. Le coût du stage est de 200 F par enfant (assurance et spectacle du Théâtre Farces comprise).

Mais aussi

Une expo photos, un cinéma, un conteur, un cyber espace, un manège, un bar, une cantine, des brochures géantes, un feu d'artifices et...